

## *Les gorges de Curtieux*

Elles ne sont guère photogéniques nos Gorges de Curtieux ! Aucun appareil perfectionné, aucune caméra n'a réussi à en saisir l'aspect réel, à la fois majestueux et fragile, ni surtout cette tendre couleur d'aurore que Châteaubriand comparaît à la plus belle fleur du pêcher.

Il n'y a qu'un moyen de les connaître, c'est d'aller leur rendre visite. La promenade est facile et compte parmi les plus agréables à effectuer pendant les vacances aux environs de Montbrison.

Après avoir passé l'agglomération de Pierre-à-Chaux où les montagnards s'arrêtaient jadis pour tremper leur pain dans une écuellée de vin, à l'auberge de Pile-Miche (aujourd'hui propriété Brassart), on a vite atteint le modeste hameau de Curtieux, blotti à l'ombre de son pic ; mais on ne se trouve pas pour autant en face des Gorges. Il reste à les découvrir au plus profond du vallon.

On longe un sentier bourbeux, on traverse des terres, des prés, des vignes, enfin un boqueteau de pins rabougris... Et l'on regarde tout en bas. Merveille ! Voici qu'au milieu de la verdure sombre surgit une cité de rêve ! Des minarets et des clochetons d'argile rose... Des dômes, des pics, des aiguilles... un village de glaise de l'A.O.F. éclos au pays forézien, ou un palais des Mille et Une Nuits...

Et cela se prolonge sur des centaines de mètres. Parfois, à la suite d'un éboulement de la partie supérieure, la plus découpée des Gorges, il ne reste plus que de hautes murailles au faite bizarrement dentelé. Elles courent sur deux ou trois rangées parallèles comme les coulisses d'un théâtre de verdure. On s'attend à en voir sortir, se tenant par la main, une cohorte de ballerines faisant les pointes au son de l'orchestre des rossignols

C'est vu d'en haut du sentier qui les domine, que les Gorges de Curtieux apparaissent dans toute leur finesse et leur légèreté. Si l'on descend au fond du vallon, en s'accrochant aux ronces, on leur découvre un aspect tout différent. On a l'impression d'être au fond d'un gouffre, un gouffre aux parois délicatement rosées, à la fois sombre et lumineux. Et si, après s'être assoupi sur la mousse, on se réveille soudain, les yeux encore pleins de rêve, on croit être transporté en un pays étrange, aux pieds d'une forteresse aux murs crénelés... château féodal ou... Krak des Chevaliers !...

**Marguerite-Victor Fournier**